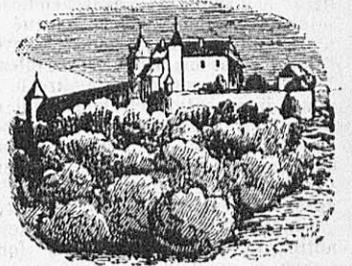




# LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

**ABONNEMENTS**  
Suisse 1 an Fr. 9.—  
» 6 mois » 4.50  
Etranger 1 an » 16.—  
» 6 mois » 8.—  
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Apart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE BULLE ROMONT: BULLE, arr. 9<sup>h</sup> 11<sup>h</sup> 14<sup>h</sup> 15<sup>h</sup> 20<sup>h</sup> - BULLE, dép. 7<sup>h</sup> 10<sup>h</sup> 13<sup>h</sup> 17<sup>h</sup>

## ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires  
et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »  
S'adresser à Publicitas S. A.  
suisse de publicité (Cercle  
Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

## Lettre de la montagne.

Monsieur le Rédacteur,

Ce n'est point dans mes habitudes de pratiquer le journalisme, ni de publier mes appréciations personnelles sur la conduite des affaires dans le pays.

Par ci par là, je ne déteste pas, pourtant, écrire un brin sur les faits du jour dont on discute au village. Je descends rarement à la ville. Le temps me manque; je n'aime pas le bruit, ni le brouhaha des orageuses assemblées. « La montagne, c'est mon rêve ». On y vit loin du tumulte souvent stupide de la vie; on y est plus près de Dieu et l'on considère les événements sous l'angle plus large des vastes espaces et de la liberté.

Les quelques journaux qui arrivent au village nous apportent à la fois la nourriture intellectuelle dont nous avons besoin et les nouvelles de la capitale, du chef-lieu, ainsi que les faits-divers que le fil des jours sème à la surface du globe. Le soir, j'aime à me trouver en compagnie de mes voisins et parler des idées qui courent le monde. Cette existence peu mouvementée me suffit.

Depuis un certain temps déjà, les polémiques des journaux fribourgeois, particulièrement celles qui concernent l'avenir économique du pays et ses destinées politiques, sont le thème habituel de nos conversations. Je dois vous dire, Monsieur le Rédacteur, que le point de vue que défend « La Gruyère » est aussi le nôtre. Comme je le disais plus haut, nous, montagnards, ne sommes pas nés politiques. Nous aimons pourtant à voir clair dans les choses de la république et être renseignés sur la façon dont on nous gouverne.

Les articles insérés dans votre journal ont provoqué, à cet égard, un échange de vues qui ne fut point du tout inutile, puisqu'il a apporté des précisions étonnantes sur les intentions qui prédominent dans certaines sphères. On veut donc absolument condamner aux enfers tout ce qui n'est pas conservateur. Je n'avais jamais entendu jusqu'à ce jour, moi qui suis libéral dans l'âme, qu'il n'y avait point de place pour nous au paradis. La doctrine conservatrice ne tolère point la seule perspective de trouver en compagnie des siens adhérents, là-haut, ces êtres d'une espèce inférieure que se partagent tous les partis dont l'origine ne remonte point au fanatisme en honneur à l'époque des guerres de religion. Je suis un catholique, croyant et pratiquant, mais je trouve l'enseignement politique et social de certains professeurs du conservatisme contraire à tout ce que prêchait l'évangile. Le Christ a enseigné la bonne nouvelle à tous les hommes de son temps, sans distinction de parti ni de couleur politique. Il a affirmé que son paradis appartenait à tous les hommes de bonne volonté. Et voilà qu'un clan quelconque annonce à grand renfort dogmatique son intention d'établir en sa faveur le monopole du droit d'entrée au ciel, à l'exclusion des adhérents de toute autre opinion politique, apportant ainsi une restriction inexplicable à la volonté divine.

Cette prétention a déplu souverainement à notre paisible population. Il y aurait donc ainsi des doctrines variables suivant la dimension des têtes et des individus. En Amérique, où les citoyens sont démocrates ou républicains, mais non conservateurs, la religion catholique jouit d'une haute considération que l'on admire chez nous. Là-bas, radicaux, libéraux et autres peuvent faire d'excellents chrétiens: chez nous, ce bois n'est pas de mise: on exige une couleur spéciale, le fanatisme.

Il y a là une contradiction si flagrante que notre jugement, bien que peu exercé à la dialectique, se refuse à supporter.

Un mot, en terminant, au sujet de notre gouvernement. Nous n'irons pas jusqu'à nous écrier, avec Gonzague de Reynold: « Il pleut, il pleut toujours, quel sale gou-

vernement ». Cependant, à notre appréciation, leurs Excellences de Fribourg en prennent un peu à leur aise, avec le facile peuple des bords de la... libre Sarine. Je dois avouer que, parfois, lorsque je m'en vais chez mes amis du Pays-d'Enhaut, un certain sentiment de jalousie m'étreint, quand je vois ces Gruyériens jouir pleinement des libertés helvétiques, alors que nous, Gruyériens d'en bas, sommes muselés, bridés, étrillés à la mode en vogue en Italie.

Ecrasés sous le poids des impôts, nous avons à peine le droit de faire entendre notre voix. Il est vrai de reconnaître que nous portons en partie la responsabilité d'un état de choses profondément déplorable. Nous sommes libres d'apporter à la Constitution les modifications qui s'imposent pour que le peuple ne soit pas à la merci d'un quelconque « parvenu ». Il est seulement regrettable, précisément, que l'influence que certains potentiels exercent par leurs sous-ordres réussisse encore à dicter le silence à un trop grand nombre de citoyens.

Tout le bureaucratie cantonale n'est qu'un réseau finement tissé d'agents électoraux qui tiennent l'épée de Damoclès suspendue sur la tête du citoyen. C'est une levée générale de boucliers contre la tyrannie qui délivrera le pays des Gessler qui font peser un joug oppresseur sur la terre fribourgeoise.

Telles sont, Monsieur le Rédacteur, les impressions que se communiquent, au cours des tranquilles discussions de la soirée, les citoyens calmes et réfléchis de notre modeste village, perdu dans une étroite et haute vallée des Alpes gruyériennes.

Il n'aura peut-être pas été inutile de faire connaître aux montagnards des autres vallées l'état d'esprit qui règne chez leurs amis.

## Un

## nouveau cas de Jacobinisme.

L'Indépendant, dans son numéro du 3 avril, écrit sous ce titre:

« Le Fribourgeois du 31 mars portait une correspondance que nous ne pouvons laisser passer sans protester énergiquement. Il s'agit encore de la nomination, à la commission scolaire, du successeur de feu Arnold Desbiolles. Un correspondant anonyme, qui signe « Un père de famille », écrit ceci:

« Ce qui m'a profondément indigné, en l'occurrence — et je ne suis pas le seul — c'est de constater que le Conseil communal de Bulle semble faire bien peu de cas des opinions religieuses de la majorité de ses administrés. En effet, n'accuse-t-il pas une tendance à maintenir et même à développer au sein de la principale autorité scolaire de la ville un noyau de personnalités qui paraissent n'avoir aucune considération pour les actes extérieurs de la religion? »

Ainsi donc, nous, parents catholiques pratiquants, nous nous voyons obligés de confier le contrôle de l'éducation religieuse de nos enfants à une autorité dont plusieurs de ses membres, et non des moins influents, ne pensent pas comme nous! Et pourtant, la ville de Bulle, nous pouvons le dire, est en forte majorité catholique, nos écoles et nos maîtres sont catholiques, l'enseignement religieux y est donné officiellement et les programmes accordent une large part à l'éducation religieuse. Alors, n'est-il pas logique d'exiger que notre Commission scolaire soit imprégnée de l'idée qu'elle doit donner à nos enfants l'exemple d'un attachement sincère à la religion catholique? C'est là, je l'estime, un cas de conscience.

Je suis sûr que la grande majorité bulloise pense ainsi et c'est en vertu de cela que je proteste contre la nomination de personnalités qui ne peuvent pas nous donner la garantie effective de soutenir toujours, dans nos classes primaires, le principe de la présence de l'éducation religieuse sur l'éducation intellectuelle, professionnelle ou sportive.

D'abord, rappelons le texte de l'article 27 de la Constitution fédérale:

« Les cantons pourvoient à l'instruction primaire, qui doit être suffisante et placée exclusivement sous la direction de l'autorité civile. Elle est obligatoire et, dans les écoles publiques, gratuite.

Les écoles publiques doivent pouvoir être fréquentées par les adhérents de toutes les confessions, sans qu'ils aient à souffrir, d'aucune façon, dans leur liberté de croyance ou de conscience.

La Confédération prendra les mesures nécessaires contre les cantons qui ne satisferaient pas à ces obligations.

Art. 49: La liberté de conscience et de croyance est inviolable.

Ceci posé, demandons-nous si l'autorité bulloise s'est conformée aux prescriptions fondamentales de la Constitution?

Il n'y a pas de doute à avoir sur ce point. Les écoles primaires sont sous la direction de l'autorité civile.

Mais, puisque nous sommes dans le canton de Fribourg, est-il possible que la Commission scolaire de Bulle ait mis une entrave au libre exercice du culte?

A-t-elle diminué les heures réglementaires du catéchisme? A-t-elle provoqué des conflits dans le domaine religieux? Y a-t-il un élève qui puisse se plaindre d'un quelconque acte d'intolérance, à lui imposé par la Commission scolaire? Est-ce que la majorité des familles bulloises, qui sont catholiques, ont un quelconque reproche à porter contre la Commission scolaire qui aurait fait violence à l'idée religieuse d'un élève?

Aucun de ces réquisites n'est avancé par le « père de famille » correspondant du Fribourgeois.

Alors, de quoi se plaint-il, ce fougueux fanatique? Il veut la « garantie effective que l'éducation religieuse ait la préséance sur l'éducation intellectuelle, professionnelle ou sportive ». D'abord, l'éducation religieuse, si nous ne faisons point erreur, est intellectuelle au premier point. C'est ce que le simplet « père de famille » du Fribourgeois n'a pas réussi à comprendre. Alors, il aurait dû se taire et mettre au panier toutes les bêtises qu'il a demandé à l'organe conservateur bullois de publier!

« Préséance! » dit-il. Cette préséance existe de tout temps du fait que l'instruction religieuse se donne doublement: à l'école, par le maître, et à l'église, par l'ecclésiastique. Or, la Commission scolaire de Bulle n'a pas sollicité, que je sache, que l'enseignement de la boxe, du football, de l'histoire, du calcul, de l'orthographe passe avant le catéchisme.

Alors, que veut ce « père de famille »? Si son éducation intellectuelle personnelle avait été bien faite, il aurait quelques idées dans la tête et moins de sottises à faire publier par le Fribourgeois, qui mena jadis la lutte contre le fanatisme d'extrême-droite.

Et passons maintenant au but réel des récriminations du « père de famille » bullois.

Il sollicite des « catholiques pratiquants » faisant actes extérieurs de religion. Pour lui, la Commission scolaire doit être une petite congrégation, un cénacle, une société d'enfants de cœur qui portent bannières aux processions, qui, comme les Phariséens de l'Evangile, occupent à l'église la première place et donnent à l'offrande les grosses pièces.

Pour nous, une Commission scolaire n'est pas précisément cela. Elle n'est pas là pour mettre en honneur le bluff politico-religieux dont on fait acte de foi dans notre canton.

Des « actes extérieurs », réclamez-vous pour les autres, Monsieur le « père de famille ». Vous feriez mieux de solliciter des actes intérieurs pour les vôtres, des actes de foi convaincus, des prières sincères, un amour réel de la divinité et du prochain, enfin une religion basée sur le décalogue et non pas sur un programme politique, amalgame de mixture d'idées contradictoires.

N'ayez pas souci trop cuisant de ce que pensent les autres. Demandez-leur simplement — c'est votre droit absolu — qu'ils soient respectueux des idées religieuses de vos enfants et qu'en aucun cas ils leur fassent violence.

Or, la Commission scolaire bulloise peut se rendre cet hommage qu'elle n'a jamais donné lieu à aucun reproche, le plus anodin soit-il. Pas un de ses membres n'a la plus minime arrière-pensée de sectarisme religieux.

Alors, Monsieur « ce père de famille » qui avez encore l'audace de parler au nom de plusieurs — ce qui est l'indice de ceux qui ont tort — pourquoi vous lamentez-vous?

Auriez-vous peut-être voulu succéder à notre très regretté Arnold Desbiolles pour semer la haine et la zizanie à la Commission scolaire? Ou êtes-vous l'un de ces illuminés qui rêvent de dresser de nouveaux bûchers, les potences, et de recommencer les processions des inquisiteurs moyenâgeux, de funeste et tragique mémoire?

Alors, un bon mouvement, signez-nous une réponse dans le Fribourgeois et surtout, dites-nous quand et comment la Commission scolaire de Bulle a tenté de paganner vos enfants? Alors nous entrerons en lice pour vous prouver que ce sont, sans aucun doute possible, ceux qui font un commerce politique de la religion catholique qui la desservent le plus mal et non pas ceux qui la respectent et laissent à chacun le soin de la pratiquer au plus près de sa conscience.

Finissons en déclarant que cette « sortie » de « père de famille » dans le Fribourgeois du samedi 31 mars de l'an 1928 en dit long sur l'état d'esprit de quelques rétrogrades fribourgeois, qui voient déjà, dans leur intelligence obnubilée, le retour aux guerres de religion, aux persécutions, aux temps déjà si lointains où le sang des Suisses a été versé à flots pour satisfaire les passions des fanatiques.

Mais j'oubliais que « la guerre était d'origine divine », comme le proclamait M. Grand. Il est probable que le « père de famille » de Bulle est un disciple de Mo Grand. Mais il n'ira pas très loin, étant donné les succès de son « père spirituel » de Romont.

Bullois, soyez tranquilles, conseillez à votre « père de famille » de prendre un grain d'ellébore, c'est justement la saison.

A. B.

N-B. — Rappelons au « Fribourgeois », s'il ne le sait pas, que la Commission scolaire de Bulle est présidée par M. l'abbé Richoz, curé de la paroisse.

## Petite Revue.

### ÉTRANGER

### Les relations se gâtent entre l'Angleterre et l'Égypte.

Le tension qui s'est dessinée, il y a un mois, entre l'Égypte et Londres, prend un aspect presque inquiétant.

L'aide-mémoire britannique du 4 mars établissait diverses concessions accordées au pays des Pharaons, en révision du statut de 1922. A ce moment, en effet, une convention avait établi les rapports entre les deux pays et précisé les droits de l'Angleterre dans la vallée du Nil.

Londres avait formulé quatre réserves qui ont leur raison d'être maintenant comme alors. Elles concernaient: La sécurité des voies de communication de l'empire, la protection des intérêts étrangers en Égypte, la défense du pays contre toute intervention étrangère et les droits de l'Angleterre sur le Soudan égyptien. Les modifications consenties par le gouvernement anglais à cet état de choses étaient en faveur du nationalisme qui prend forme de plus en plus concrète dans le pays.

Le cabinet du Caire a repoussé formellement et en bloc les propositions de Lon-

dres. A l'appui de ses revendications, le ministre Nahas pacha, marqué au coin d'un nationalisme farouche, invoque le droit des nations à disposer d'elles-mêmes. Il estime ne pouvoir admettre le principe d'une intervention étrangère qui équivaldrait pour lui à une véritable abdication. Les déclarations de Nahas pacha semblent certainement fondées, à première vue. Comme jadis l'Irlande, l'Égypte soupire après l'indépendance absolue.

En fait, la situation se présente sous un autre jour. L'Égypte, depuis fort longtemps, ne jouit plus d'une façon pleine et entière de ses libertés. Des luttes intestines, une longue domination étrangère et le trafic colonial ont obligé ce pays à accepter le protectorat de l'Angleterre qui, si elle veut conserver ses droits dans la fertile vallée du Nil, n'abusa jamais de la situation. Il est aisé de comprendre que Londres ne saurait, sans léser profondément les intérêts anglais, se désintéresser du sort de l'Égypte, pas plus d'ailleurs que l'ensemble de l'Europe. Le canal de Suez, la plus belle route maritime qui conduise aux Indes et dans l'Asie occidentale et méridionale, pourrait devenir un chemin dangereux, le jour où personne ne serait plus là pour en assurer la sécurité. En Égypte même, on peut se demander quel serait le sort des nombreux étrangers qui exploitent les ressources du pays, au plus grand avantage de la population, si les nationalistes étaient livrés à leur entière liberté.

La domination anglaise est d'ailleurs fort douce. Elle consiste plutôt dans une haute surveillance de la sécurité générale. Au point de vue strictement intérieur, l'Égypte est autonome. Londres se contente d'assurer, en même temps que celle du pays, la sécurité des intérêts britanniques et européens, en général. L'armée est généralement encadrée de chefs et d'instructeurs anglais. Le ministère des affaires étrangères était disposé à placer à sa tête un officier du pays, à la seule condition que si besoin se faisait sentir de recourir aux services de l'étranger, ce serait toujours des officiers anglais qui seraient appelés. Nahas pacha ne veut rien savoir de tout cela.

Il est facile de prévoir quelles seront les conséquences de la résistance égyptienne. L'Angleterre détient sur l'Égypte un mandat régulier. Elle bénéficie d'une situation fixée par des traités et ses agissements ne donnent lieu à aucune critique. De plus, en défendant ses intérêts, elle défend, d'une façon générale, les intérêts européens. Jamais la Société des Nations n'essaiera de lui enlever son mandat. Tout ce que l'on peut prévoir, c'est que Londres prendra des dispositions pour imposer ses volontés au Caire et consolider ses positions en Égypte. La Grande-Bretagne a pour elle le droit et l'intérêt général. Nahas pacha n'a que la prétention de vouloir être un libérateur, alors que son pays n'est pas mûr pour la complète autonomie.

P. S.

**La politique orientale.**

Un événement annoncé à la presse de façon tout à fait anodine et qui n'a l'air de rien mérite de retenir l'attention de l'Europe. Je veux parler de l'entrevue Mussolini-Tewfik bey, à Milan.

On ne saurait évidemment préciser la portée des entretiens de la capitale intellectuelle de l'Italie, mais on peut, quoi qu'il en soit, en déduire qu'une voie nouvelle est recherchée par la Turquie et l'Italie dans leur politique méditerranéenne. Naguères encore, le Duce, dont les ambitions maritimes sont connues, essayait de se rapprocher de l'Angleterre dans le dessein bien naturel d'user de son appui pour agrandir « la part italienne » dans les Balkans. Malheureusement, le cour des choses n'a pas servi la cause chère au chef du gouvernement fasciste.

Il ne faut pas toucher aux Balkans : tel est le mot d'ordre lancé par les chancelleries européennes. A ce moment-là, M. Mussolini prévoyait sans doute que les intérêts italiens allaient forcément se rencontrer avec ceux de la Turquie. Cette dernière, prévenant la manœuvre de Rome, se tournait vers Moscou. De part et d'autre, il y eut des mécomptes. Certaines prévisions ne se sont pas réalisées. C'est ce qui nous explique, incontestablement, le revirement dont nous sommes témoins.

Un plan général de travail a été adopté à Milan. Il n'y manque plus que l'assentiment de Kemal.

On commencerait par négocier un traité de commerce qui ferait de la Turquie un important débouché pour l'industrie italienne ; des capitaux italiens seraient mis à la disposition des entreprises publiques turques, à la condition que Kemal engage à son service des spécialistes et techniciens italiens. Cela constitue le premier pas, le plus important, en somme, dans la voie de la communauté d'intérêts entre les deux nations. On peut penser que le gouvernement d'Angora n'a point consenti toutes ces faveurs à l'Italie sans obtenir une contrepartie. C'est cette dernière qu'il serait intéressant de connaître, mais au sujet de laquelle on paraît vouloir garder, pour le mo-

ment du moins, le secret le plus absolu. On sait seulement que la Turquie aspire à devenir une « puissance européenne ». Le mécontentement de l'Italie, si souvent exprimé vis-à-vis de la politique franco-anglaise dans le continent, pourrait bien expliquer le fait qu'un rapprochement italo-turc entre dans les vues de M. Mussolini.

Il faut attendre le développement du plan d'action concerté à Milan, pour pouvoir se rendre compte de la portée réelle de la coopération entrevue en politique orientale, entre Rome et Angora.

Un autre point, toujours sensible celui-là, qui ne laisse pas que de plisser le front des diplomates européens, est l'incident qui vient encore de surgir entre l'Albanie et la Yougoslavie. Là encore, l'Italie semble jouer un rôle de premier plan.

Le gouvernement de Tirana a, comme nous l'avons annoncé, fermé la frontière albanaise du côté de la Serbie, prétendant qu'une épidémie de typhus régnait dans les régions limitrophes serbes. Belgrade nie catégoriquement cette affirmation et déclare que des mouvements de comitadjis bulgares ont lieu dans le nord de l'Albanie. Que faut-il croire de ces déclarations contraires et du motif qui a dicté à Tirana la décision de refuser l'entrée du pays aux sujets yougoslaves ? Il est difficile, pour l'instant, de se reconnaître, dans ce « bloc enfariné ». La presse serbe ne cache pas ses soupçons suivant lesquels l'Italie et l'Albanie cherchent, d'un commun accord, à créer des incidents diplomatiques qui permettent à Rome de s'immiscer dans les affaires balkaniques, au nom du pacte de Tirana, qui fait de Mussolini le protecteur officiel de l'Albanie.

On a peine à croire qu'il en soit réellement ainsi. Cependant, certaine attitude du gouvernement de Tirana permet de douter de sa droiture.

A maintes reprises, Belgrade a tendu une main fraternelle à ses voisins du sud. L'Albanie a toujours répondu par le dédain, la suspicion ou le refus. Les Serbes sont en droit de se méfier de ce qui se passe par delà leurs frontières. Il y va de la sécurité du pays et de l'honneur national. Dans le cas particulier, je n'hésite pas à qualifier l'acte du gouvernement de Tirana de provocation.

Il est profondément regrettable, à une heure où l'on pensait que les pourparlers engagés directement entre Rome et Belgrade allaient enfin chasser les nuages qui assombrissent depuis si longtemps le ciel balkanique, de constater qu'une nouvelle menace de rupture se dessine à l'horizon. Espérons que des influences suffisamment fortes se feront sentir, de part et d'autre, pour écarter encore une fois le vilain rêve.

P. S.

**SUISSE**

**L'emploi des chiens dans notre armée.**

Les chiens rendent en temps de guerre des services appréciables. Ils sont, en effet, susceptibles d'accomplir les services suivants : 1. Chiens auxiliaires de sentinelles dont le rôle consiste à signaler tout bruit ou mouvement insolite ; 2. Chiens estafettes portant des messages des postes avancés au poste de commandement ; 3. Chiens de liaison qui, après avoir rempli le service d'estafettes, retournent au poste qui leur a confié le message ; 4. Chiens de patrouille, couvrant les patrouilles pour leur éviter des surprises et parfois même attaquant les patrouilles ennemies ; 5. Chiens porteurs de vivres et munitions, 6. Chiens de trait : mitrailleuses, obus, grenades, pigeons voyageurs, sacs des hommes, etc.

Se basant sur les expériences faites et les résultats qu'elles ont donnés, convaincu qu'adapté à nos conditions et à nos besoins, le chien de guerre peut nous rendre des services appréciables, le colonel Guisan, commandant de la II<sup>e</sup> division, se propose de tenter un essai dans sa division à l'un ou l'autre des cours de répétition de cette année. Douze chiens bergers allemands seraient mis à sa disposition, à cet effet, par le propriétaire d'un chenil vaudois qui se chargerait lui-même de l'instruction et du logement.

**Nouvelles brèves.**

**Nouvelles politiques et diverses.**

Plus de mille visiteurs anglais se sont déjà annoncés pour visiter les champs de bataille belges, du 4 au 9 août prochains.

— La situation entre l'Eglise et l'Etat, en Italie, semble vouloir se régulariser. L'évêque Panizzardi a donné l'autre jour la communion à 300 miliciens fascistes. Certains dirigeants du parti national catholique affirment « qu'une collaboration est possible entre l'Eglise, qui forme le bon chrétien, et l'Etat qui fait du bon chrétien un bon citoyen ».

— Les journaux mandent que l'envoi de cinq millions de dollars-or expédiés par le gouvernement de Moscou aux Etats-Unis pour contrebalancer la différence des importations et des exportations russes a été refusé. L'or soviétique a été réexpédié à destination de l'Allemagne.

— M. R. Cru signale dans le *Temps* la propagande effrayante menée par les pan-

germanistes dans les pays de langue anglo-saxonne en faveur de la révision du traité de Versailles.

**Malheurs et accidents.**

Dimanche, un motocycliste s'est jeté contre une automobile, dans les parages de St-Prex, Vaud. Le motocycliste, le jeune Hofmann, de Berne, 23 ans, est dans un état très grave. L'automobiliste ne peut aucunement être rendu fautif de l'accident, assure-t-on.

— Près du village de Simplon, Valais, le nommé Ritter, 25 ans, a été surpris par une avalanche et tué.

— Près de Selzach, Soleure, un horloger, 61 ans, qui circulait à bicyclette, a été renversé par une automobile et si grièvement blessé qu'il a succombé peu après l'accident. L'automobiliste a été arrêté sous l'inculpation d'homicide par imprudence.

— A Cisco, Texas, toute une famille, composée du père, de la mère et de six filles, a été brûlée vive dans l'incendie de la maison qu'elle habitait, allumé par une main criminelle, croit-on.

— A Vaise, près de Lyon, une automobile, quittant soudain la chaussée, vint se jeter contre une muraille, en bordure de la route. Une jeune femme a été tuée sur le coup. Un autre couple de jeunes mariés est grièvement blessé.

— Un incendie qui a causé des dégâts pour plusieurs millions de dollars a fait 80 blessés et détruit trois immenses réservoirs de gazoline, à La Havane.

**Crimes et délits.**

A Flawyl, St-Gall, une vieille femme de 80 ans, qui vivait dans un petit magasin, avec son mari, âgé de 87 ans, a été tuée à coups de couteaux par son neveu, âgé de 21 ans. Son mari était absent. Le vol est le mobile du crime. L'assassin a été arrêté quelques heures après le crime, à son domicile. Il a fait des aveux.

— Un mineur de Herne, Allemagne, ayant eu son bail d'appartement résilié, tira deux coups de revolver sur la femme et l'enfant du propriétaire de ce dernier, et en sa présence. L'enfant fut tué sur le coup et sa mère très grièvement blessée. L'assassin a été maîtrisé par des voisins et remis à la police.

— Dans un village de l'Arkansas, Amérique, une septuagénaire, par haine de ses concitoyens, a empoisonné les puits du village. 300 personnes sont malades.

— A Lorient, France, le docteur Simon, soignant des aliénés, a été violemment attaqué par un fou furieux à coups de lime. Il est grièvement blessé.

**FRIBOURG**

**Accident d'auto.**

Dimanche après-midi, près de Grange-neuve, une auto circulant à une allure exagérée dans la direction de Bulle, dérapa dans la boue et capota. Les six occupants de la « conduite intérieure » furent dispersés sur la route on ne sait trop comment. Ceux-ci s'en tirent fort heureusement avec quelques éraflures aux mains et au visage et des vêtements maculés. L'auto, appartenant à la maison « So-so biscuits », a quel que peu souffert. Le conducteur, ne possédait pas tout son sang-froid, paraît-il. Un instant auparavant, il avait failli happer un cycliste.

**GRUYÈRE**

**Concert du Corps de Musique.**

Premier concert de saison ! Malgré la bise qui mordait, notre courageux Corps de Musique a tenu parole. Il a servi au public bullois un programme des plus variés et qui a eu l'heur de plaire à tous.

Vrai est-il d'ajouter que nombre d'auditeurs étaient venus de la campagne applaudir nos musiciens. Pas-redoublés merveilleusement enlevés, morceaux de genre au coloris divers et délicat, nuancés à l'extrême, pastorale « Au printemps », méticuleusement exécutée, ont recueilli des vivats certes bien mérités.

On sent partout un travail consciencieux et persévérant. On sent la volonté d'arriver et l'on arrive. Nos félicitations chaleureuses au directeur et aux musiciens.

— Disons, en guise de conclusion, que le Corps de Musique a commencé l'étude de son « Jules César », qu'il a choisi pour la Fête des Musiques gruyériennes. Nous l'avons entendu de la rue, au cours des répétitions. Il laisse une impression des plus favorables. Quand l'œuvre sera à point, ce devra produire un effet unique.

**Charmey.**

Dimanche, jour de Pâques, la belle phalange des musiciens charmeysans inaugura son nouvel uniforme, genre militaire, par de joyeux et fringants pas-redoublés. Nous remercions le hasard de nous avoir conduit, ce jour là, par delà Bataille.

Les musiciens de Charmey méritent des félicitations pour le goût avec lequel ils ont effectué leur choix, et des applaudissements encore pour le joli style de leurs exécutions musicales. Nous savons qu'ils s'apprentent à

« attaquer » sérieusement leur morceau de fête pour le 20 mai. Nous leur souhaitons d'ores et déjà bon courage et plein succès.

— Le chamois captif que nous sommes allés visiter se porte à merveille. Il a perdu en partie sa timidité et les curieux admirent sa souplesse et ses formes impeccables. Il ne se gêne point de s'approcher du treillis pour vous lécher la main. Donc la captivité ne semble plus lui peser.

**A l'église.**

A l'occasion de la solennité de Pâques, l'*Espérance* a exécuté à l'église paroissiale de Bulle une superbe messe dont l'effet est remarquable. L'exécution en fut presque parfaite. Signalons également ce délicat et toujours goûté « O sacrum », d'une piété émouvante.

Les fidèles, fort nombreux, jouirent dans un religieux silence, de ce régal musical.

**Jours fériés.**

Une circulation très intense a marqué, en Gruyère, la journée de Pâques, et surtout le lundi. Grande était l'animation sur les rues, dans les environs de Bulle. A Broc, également, il y eut, dimanche, malgré le temps qui menaçait, foule de touristes.

**Accidents de la circulation.**

On nous signale une série d'accidents de la circulation survenus en Gruyère dimanche et lundi. Aucun ne comporte de suites trop graves.

**„L'Arlésienne“.**

C'est donc dimanche prochain que va commencer le spectacle de cette œuvre d'envergure que représente notre chère « Chorale ».

Nous reviendrons avec plus de détails sur les beautés de ce chef-d'œuvre qui ne manquera point d'enthousiasmer le public bullois et les populations de nos campagnes. D'avance, nous félicitons la vaillante société qui osa s'atteler à une composition d'aussi grande valeur. La partie théâtrale comme la musique ont été préparées avec un soin méticuleux. Rien n'a été négligé pour que les représentations remportent un éclatant succès. Nous savons que cette superbe manifestation théâtrale et musicale est à pied d'œuvre.

C'est une aubaine artistique, certainement, que Bulle, la Gruyère et toutes les régions avoisinantes sauront apprécier, de voir représenter sur la scène de notre modeste chef-lieu d'aussi grandioses tableaux. Le succès ne peut manquer de couronner cette courageuse entreprise.

Notons que le livret explicatif est en vente dans les librairies et dans plusieurs magasins, pour le prix de 30 ct. Il est nécessaire d'être en possession de ce document pour jouir pleinement des beautés de l'œuvre. Paroles, musique et tableaux y sont présentés au public avec tous renseignements utiles. Chacun voudra se procurer l'intéressant libretto.

**Football.**

Dimanche, jour de Pâques, *Stade-Lausanne* a battu *Bulle I* par 5 buts à 1, tandis que *Bulle II* battait *Etoile-Carouge IV* 4-3. Lundi, *Bulle II* perdit la partie contre *Carouge* par 3 à 0.

Matches courtois, intéressants, qui rencontrèrent les faveurs du public.

**Sorens.**

Dimanche soir, le loto organisé par les chasseurs du Gibloux a pleinement satisfait les organisateurs. Le public était nombreux et les lots beaux et variés. Un groupe d'instituteurs de la contrée du Gibloux renforcés de quelques bonnes unités ont présenté diverses productions très appréciées. Une gaie animation ne cessa de régner et chacun se retrempa au contact de la saine et bonne amitié. Tous les chasseurs garderont un joyeux souvenir de cette soirée. C'est là un bon côté, le seul très probablement, de la tentative d'affrimage de la chasse en pays de Fribourg.

**ETAT CIVIL DE BULLE**

**Naissances**

Mars 22. — Fragnière Marie-Andréa, fille de Félicien, agriculteur, de Gumefens et Sorens, en passage à Bulle, et de Léonie née Andrey.

24. — Brühlhart Hélène-Elisa, fille d'Auguste, employé de commerce, de St-Antoine, et de Josephine née Gachet.

31. — Charrière Thérèse-Joséphine, fille de Pierre, agriculteur, de Cerniat, et de Alexandrine née Bosson.

**Décès**

Mars 22. — Fragnière Marie-Andréa, fille de Félicien et de Léonie née Andrey, née et décédée le même jour.

**Mariages.**

Mars 29. — Déforel Henri-Marcel, monteur-électricien, originaire de Vuadens, domicilié à Bulle, et Pittet-Marie-Sophie, repasseuse, de Romanens, domiciliée à Villars-sous-Mont.

Les abonnés changeant d'adresse sont priés de nous indiquer l'ancienne et la nouvelle adresse.

**A La**

Une impos... hier soir, à L... de la localité... sion ferme a... nouvel Hôtel... Prés de 20... L'assemblée... syndic, enten... sident de la... Louis Dupas... portant un d... presque à l... débats furent... Les travaux... bués à M. G... le reste de l... chargée des

**Pour at**

La Ville d... ments que no... ton, travaille... blissement de... blie à cet eff... suisse du cou... mes où elle... Bulle et la r... industriels qu... pourrait inté...

C'est là un... souligner et... cœur la prosp... tuer que sou... cès.

A ce propos... lever un artic... *Journal des*... et dont la ten...

« Une ques... yant les effor... torité pour ch... ractère indus... ministrent. P... productives, c... en matière fi... çon à alléger... ont bien souv... ment normal... tries. Or, il e... être obligé d... parce que, pé... on a écrasé l... ministériel ve... de vue fiscal... sociétés un... leur moyen e... précis où elle... leurs forces p... dapter aux en... Qu'on pens... les bénéfices... empêché nos... réserves qui... certaines d'em... et de continu... pour le plus... régions. Dans... rations ont é... point de vue... de la durée d... un surcroît d... D'une façon g... merce qui en... une bonne pr... économique-soc... guerre ; ils o... de charges d... plus importan... certaines adm... parler du far... tuent pour e... transports.

Il y a quel... toutes ces m... relevé les da... reuse dans le... Ces avertisse... ment inutils... l'on se rend... et de leurs re...

En marge d... Pâques ent... une série de... Il marque... trop nombreu... les nous som... absence crée... sion de solitu... le program... guré par le c... D'autres man... samment.

Pâques illu... ment de la v... blement dans... même respire... marque égale... travail coutu... cance et jette... ou se hâlent... libre cours à... jeu et de libe... bureaux, les... fermées. Il n... ces indispen... chômage par... portable, qui... l'appel. Chron... posé la plum...

En marge d... Pâques ent... une série de... Il marque... trop nombreu... les nous som... absence crée... sion de solitu... le program... guré par le c... D'autres man... samment.

Pâques illu... ment de la v... blement dans... même respire... marque égale... travail coutu... cance et jette... ou se hâlent... libre cours à... jeu et de libe... bureaux, les... fermées. Il n... ces indispen... chômage par... portable, qui... l'appel. Chron... posé la plum...

En marge d... Pâques ent... une série de... Il marque... trop nombreu... les nous som... absence crée... sion de solitu... le program... guré par le c... D'autres man... samment.

Pâques illu... ment de la v... blement dans... même respire... marque égale... travail coutu... cance et jette... ou se hâlent... libre cours à... jeu et de libe... bureaux, les... fermées. Il n... ces indispen... chômage par... portable, qui... l'appel. Chron... posé la plum...

En marge d... Pâques ent... une série de... Il marque... trop nombreu... les nous som... absence crée... sion de solitu... le program... guré par le c... D'autres man... samment.

Pâques illu... ment de la v... blement dans... même respire... marque égale... travail coutu... cance et jette... ou se hâlent... libre cours à... jeu et de libe... bureaux, les... fermées. Il n... ces indispen... chômage par... portable, qui... l'appel. Chron... posé la plum...

En marge d... Pâques ent... une série de... Il marque... trop nombreu... les nous som... absence crée... sion de solitu... le program... guré par le c... D'autres man... samment.

Pâques illu... ment de la v... blement dans... même respire... marque égale... travail coutu... cance et jette... ou se hâlent... libre cours à... jeu et de libe... bureaux, les... fermées. Il n... ces indispen... chômage par... portable, qui... l'appel. Chron... posé la plum...

En marge d... Pâques ent... une série de... Il marque... trop nombreu... les nous som... absence crée... sion de solitu... le program... guré par le c... D'autres man... samment.

Pâques illu... ment de la v... blement dans... même respire... marque égale... travail coutu... cance et jette... ou se hâlent... libre cours à... jeu et de libe... bureaux, les... fermées. Il n... ces indispen... chômage par... portable, qui... l'appel. Chron... posé la plum...

En marge d... Pâques ent... une série de... Il marque... trop nombreu... les nous som... absence crée... sion de solitu... le program... guré par le c... D'autres man... samment.

**A La Tour-de-Trême.**

Une importante assemblée réunissait, hier soir, à La Tour-de-Trême, les citoyens de la localité, en vue de prendre une décision ferme au sujet de la construction du nouvel Hôtel-de-Ville.

Près de 200 citoyens étaient présents. L'assemblée, présidée par M. Dupasquier, syndic, entendit d'abord le rapport du président de la commission de bâtisse, M. Louis Dupasquier. La construction, comportant un devis de 160.000 fr., fut décidée presque à l'unanimité. Par moments, les débats furent assez mouvementés.

Les travaux de maçonnerie ont été attribués à M. Grisoni & fils, à La Tour. Pour le reste de l'entreprise, la commission a été chargée des adjudications éventuelles.

**Pour attirer l'industrie sur notre sol.**

La Ville de Bulle, selon des renseignements que nous tenons d'un journal du canton, travaille à attirer dans ses murs l'établissement de nouvelles industries. Elle publie à cet effet, dans la *Feuille officielle suisse du commerce*, des annonces-réclames où elle souligne les avantages que Bulle et la région peuvent présenter aux industriels que l'appel de nos autorités pourrait intéresser.

C'est là une initiative heureuse qu'il faut souligner et à laquelle tous ceux qui ont à cœur la prospérité de la Gruyère ne peuvent que souhaiter un prompt et plein succès.

A ce propos, nous nous permettons de relever un article très judicieux paru dans le *Journal des Associations patronales suisses* et dont la teneur est la suivante :

« Une question néanmoins se pose en voyant les efforts considérables faits par l'autorité pour chercher à donner un certain caractère industriel aux localités qu'elles administrent. Pour attirer de nouvelles forces productives, on offre de faire des sacrifices en matière fiscale ou administrative de façon à alléger quelque peu les entraves qui ont bien souvent compromis le développement normal de certaines de nos industries. Or, il est bien évident que si l'on a été obligé d'en venir-là, c'est précisément parce que, pendant de nombreuses années, on a écrasé l'industrie sous un régime administratif vexatoire ou onéreux. Au point de vue fiscal, notamment, on a exigé de nos sociétés un effort disproportionné avec leur moyen et on les a frappées au moment précis où elles auraient eu besoin de toutes leurs forces pour résister à la crise et s'adapter aux circonstances nouvelles. »

Qu'on pense par exemple à l'impôt sur les bénéfices de guerre, qui a bien souvent empêché nos entreprises de constituer des réserves qui auraient peut-être permis à certaines d'entre elles de surmonter la crise et de continuer à exploiter leur fabrication pour le plus grand profit de nos diverses régions. Dans le domaine social, des exagérations ont été également commises, au point de vue, par exemple, de la réduction de la durée du travail, mesure qui a imposé un surcroît de sacrifices à nos entreprises. D'une façon générale, l'industrie et le commerce qui en dépend, ont supporté pour une bonne part le poids des expériences économiques-sociales que nous valut l'après-guerre; ils ont eu à supporter un surcroît de charges du fait des sommes toujours plus importantes qui furent englouties dans certaines administrations de l'Etat, sans parler du fardeau considérable que constituent pour eux les tarifs excessifs de nos transports.

Il y a quelques années, au moment où toutes ces mesures étaient discutées, on a relevé les dangers de la politique aventureuse dans laquelle notre pays s'est lancé. Ces avertissements furent malheureusement inutiles. Ce n'est qu'aujourd'hui que l'on se rend compte des erreurs commises et de leurs regrettables conséquences. »

**En marge de la vie bulloise...**

*Pâques entraîne dans son sillage toute une série de joies qui lui sont propres.*

*Il marque d'abord la reprise des fêtes, trop nombreuses sans doute, mais auxquelles nous sommes si accoutumés que leur absence crée un vide et laisse une impression de solitude et de tristesse. Dimanche, le programme d'été a été dignement inauguré par le concert du Corps de Musique. D'autres manifestations vont suivre incessamment.*

*Pâques illumine tous les fronts. Le sentiment de la vie semble s'épanouir invinciblement dans les cœurs. L'atmosphère elle-même respire l'allégresse générale. Pâques marque également l'heure de la détente au travail coutumier. Les écoliers sont en vacances et jettent aux échos leurs cris joyeux ou se hâtent de jouir de l'heure en donnant libre cours à leur appétit de mouvement, de jeu et de liberté. Le lundi, les ateliers, les bureaux, les usines gardent leurs portes fermées. Il n'est pas jusqu'aux journaux, ces indispensables compagnons dont le chômage paraît au public une chose insupportable, qui se permettent de manquer à l'appel. Chroniqueurs et polémistes ont déposé la plume. Il fait si bon décharger un*

*instant le fardeau. Après, il semble plus léger.*

*Il est cependant une catégorie de gens qui n'ont point fait trêve aux affaires : ce sont les hôteliers et cafetiers. Pour eux, point de répit. Le repos général et universel est précisément la cause, chez eux, d'une recrudescence d'activité et de la perspective de bonnes journées. Ils sont aux petits soins et rivalisent d'ardeur dans le choix des « attractions ». D'ailleurs, Pâques signifie généralement, dans la branche hôtelière, le début de la saison d'été, l'affluence des sociétés, des touristes de tout acabit, des voyageurs poussiéreux à la gorge assouffie, des étrangers qu'il faut choyer, pour les engager à revenir. Bulle et la Gruyère semblent améliorer peu à peu leurs méthodes de propagande sous ce rapport.*

*Pâques est encore un jour solennel pour les jeunes filles. N'est-ce pas à cette occasion qu'elles exhibent robes et toilettes nouvelles, qu'elles passent en baissant les yeux, mais aussi en relevant le coin de la paupière, pour mieux arracher aux passants le secret de leur appréciation. Il faut si peu de chose : un seul regard admirateur vous dédommage de tant de créve-cœurs ! C'est si doucement flatteur, quand on est jeune et jolie (ne croit-on pas l'être toujours ?), de sentir deux yeux s'attarder dans une muette caresse sur votre précieuse personne. Il faut si peu de chose pour irradier une « jeunesse » !*

*Je vous l'affirme, mes amis, Pâques est tout un poème !*

**Chronique sportive.**

**Football.**

La Commission technique de l'A. S. F. A. a formé comme suit l'équipe suisse qui sera opposée à l'Allemagne, le dimanche 15 avril prochain, à Berne, Stadion-Neufeld.

Sèchehaye (Carouge); Facchinetti (Cantonal); Ramseyer (Berne); Heinrich (Zürich); Jäggi III (Servette); Heine (Nordstern); Tschirren (Grasshoppers); Jäggi IV (Servette); Romberg (Aarau); Hintermann (Lugano); Bailli (Servette).

Elle a ensuite formé une équipe B. qui se présentera ce même 15 avril à 10 h. du matin au Wankdorf, à Berne, contre une sélection bernoise. Cette équipe B contient les noms suivants : Nicollin (Urania); de Weck (Grasshoppers); Wernli (Aarau); Baltensberger (Servette); Schick (Cantonal); Amiet (Carouge); von Kaenel (Bienne); Sturzenegger (Lugano); Passello (Servette); Syrvet (Lausanne); Pink (Lugano).

Comme remplaçants pour le match contre l'Allemagne, on a prévu les joueurs suivants : Gruneisen (Nordstern); Dubouchet (Carouge); de Lavallaz (Grasshoppers); Afflerbach (Nordstern).

On regrettera de ne point voir dans la ligne des arrières, contre l'Allemagne, Dubouchet, d'Etoile-Carouge qui, tant à Gènes qu'à Lausanne, le 11 mars écoulé, s'est conduit brillamment. Son remplaçant Facchinetti (Cantonal, Neuchâtel), est capable de bien faire; toutefois, pour celui qui l'a vu, il y a quinze jours, à Lausanne, jouer contre Lausanne-Sports et dimanche dernier, contre Fribourg, le Neuchâtelois est loin de valoir le sympathique joueur de Carouge. Dans la ligne des demis, Heine (Nordstern) subsiste. Dans les avants, nous retrouvons Romberg, d'Aarau, et Jäggi IV, de Servette. La C. T. avec raison a repris deux anciens, joueurs de grande classe, Bailli (Servette) et Tschirren (Grasshoppers), lesquels avec Hintermann, de Lugano, peuvent former une attaque de toute première force.

Mlle Zoé DÉVAUD et sa fille Renée, à Broc; M. et Mme Pascal DÉVAUD-GRANDJEAN et leur fils Marcel, à Broc; M. Olivier DÉVAUD, à Broc; M. et Mme Edouard GACHOUD et leurs enfants, à Farvagny, ainsi que les familles parentes et alliées font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame Elisa DÉVAUD**  
née GACHOUD

leur chère mère, grand'mère, belle-mère, sœur, tante et cousine, pieusement décédée le 9 avril, dans sa 76<sup>me</sup> année.

L'enterrement aura lieu à Broc, jeudi 12 avril, à 9 h. 45.

R. I. P.

**... boire du café à cœur joie ...**

(No 2244 d'environ 3000 lettres de reconnaissance)

«... Depuis de nombreuses années nous n'utilisons exclusivement que du Virgo et du Sykos. Nous aimons beaucoup ce café, de sorte que nous ne pourrions plus nous habituer à autre chose. »

**VIRGO**

Virgo, surrogat de café 500 gr., 1.50  
Sykos café de figues, 250 gr. -.50. NAGO, Olten.

**Dernière Heure**

Hier soir, près de Bex, un caporal de recrues-automobiles, colonne I, a été coincé entre un camion militaire sur le marchepied duquel il se trouvait et le mur de bordure de la route. Il est décédé une heure plus tard. Le jeune homme, du nom d'André Aubort, était âgé de 23 ans. La famille a été avertie de la triste nouvelle.

— A la gare de Genève, un voyageur a sauté du train à contre-voie. Il est tombé devant une locomotive en manœuvre et a été écrasé. Il a succombé.

— A Martigny, le fourrier Clerc, de Bienne, s'est donné la mort dans des circonstances en-

core mal déterminées. Ses comptes étaient parfaitement en ordre.

**Plus d'insomnies, si vous calmez et fortifiez vos nerfs par une cure**

*Elchina* élixir ou comprimé.

Fl. ou boîte orig. fr. 3.75, le doub. fr. 6.25 d. les ph

Travaux d'impression à l'imprimerie du journal.

**Hôtel Bellevue, BROC**

Dimanche 15 avril, dès 2 h.

**GRAND CONCERT**

**TIR MILITAIRE - BROC -**

Les Sociétés de Tir et Société de Tir militaire, de Broc effectueront leur tir militaire au Stand de Broc les dimanches 22 et 29 avril, le matin dès 8 h. et dès 13 h. 30.

Les Comités.

**1475 Francs SEULEMENT**

C'est le prix de notre excellent PIANO de FAMILLE "FÆTISCH" avec grand cadre en fer, cordes croisées

**FÆTISCH Frères, S.A.**

Fourisseurs des Conservatoires et Instituts de Musique. 5 rue Caroline -- LAUSANNE -- 5 rue Caroline

**Pommes de terre**

belle qualité, blanches et rouges sont arrivées

à très bas prix

**SYNDICAT AGRICOLE DE LA GRUYÈRE**

**Graines potagères**

fraîches de 1<sup>er</sup> choix. Petits oignons à replanter Plantons de choux et autres

Au magasin d'Épicerie-Primeurs CHARRIÈRE-BUCHS BULLE

Grand'rue Grand'rue

**A VENDRE**

1 lit, 2 chaises, une table et un potager à pétrole. S'adresser à Mme L. Barbey, maison Camenzind, Rue de Gruyères, Bulle.

**A VENDRE**

d'occasion une poussette en bon état et une couchette en bois dur. S'adres. à Publicitas, BULLE, sous P. 7269 B.

**On prendrait**

un enfant en pension à la campagne; bons soins assurés. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7271 B.

**PNEUS MICHELIN**

à tringles Fr. 5. — à talons Fr. 6. — Chambres à air 2.80 Fr. reconnus les meilleurs. Réparations, accessoires. SAUDAN fils, Bulle, (près de l'Usine Bochud).

**Vente de lait**

Une Société de lacterie non fédérée met en soumission jusqu'au 17 ert, son lait, pour la période de 6 mois. Apport annuel: 300000 l. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 780 B.

**On demande**

de suite une demoiselle connaissant déjà le service, comme

**vendeuse**

auxiliaire, ainsi qu'une jeune fille ayant fait son apprentissage pour la couture de dame. S'adresser à Publicitas, Bulle, sous P. 782 B.

**A VENDRE**

à bas prix 1 fort char à bras avec échelles, état de neuf, ainsi que 4 stères de tronc coupés secs et une romaine de 45 litres. S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 793 B.

**A VENDRE**

à Cornât un JOLI DOMAINE de 11 poses, avec bâtiment en parfait état. Affaire avantageuse. S'adresser à J. BOSSON, agence immobilière, rue de Gruyères, BULLE.

**OCCASION**

**bon four à pain**

à ten direct, à vendre. S'adres. à Publicitas, Bulle sous P. 747 B.

**On cherche**

de suite une bonne à tout faire de toute confiance, sachant cuisiner et ayant déjà servi. S'adresser à Mme Charles DEMIERRE, dentiste, Bulle.

**On demande jeune fille**

forte et active pour aider à la cuisine, sachant si possible cuire. S'adresser offras à M. Chenux, Hôtel des Alpes, Le Sépoy.

**Ce soir mardi, à 8 1/2 h.**

**le grand succès Les trafiquants de jeunes filles**

Film sur la traite des Blanches

PROCHAINEMENT :

**Belphégor**

**479**



CE QUI SE PORTE

*Soulier Tréziane en amit cheveau brun, garni de piqûres fantaisies, d'un effet ravissant*

23.50

**CHAUSSURES "LA RATIONNELLE" BULLE, Rue de Gruyères. VUE SOTTAS.**

**Soumission Laiterie de VALRUZ**

Les travaux suivants sont mis au concours jusqu'à jeudi 12 courant, avant 17 heures :

- a) établissement du canal collecteur,
- b) terrassement du bâtiment.

Prendre connaissance des avant-métrés avec conditions chez M. Auguste BOURQUENOUD, boucher, à Vaulruz. Les soumissions seront adressées au soussigné. Pour la Commission de bâtisse, Léon CHOLLET. Vaulruz, le 7 avril 1928.

**A vendre à Sorens une maison**

d'habitation avec grange, écurie et un peu de terre. Pour visiter, s'adresser à M<sup>me</sup> Séraphin Ropraz, Sorens, et pour traiter à Alph. Maradan, Pont-la-Ville.

**PERDU**

jeudi 5 avril, entre Bellegarde et Bulle, un PORTEMONNAIE contenant un certain montant.

Prière de le remettre ou d'aviser le Bureau de Poste BELLEGARDE. - Récompense.

**A vendre 2 chars de regain**

chez M. Hercule DEY, Marsens.

# Rose des Chemins

de  
**Charles de Vitls.**

Il avait hâte de se trouver seul et de coordonner ses idées. Son cœur battait; il n'osait pas penser, de peur de se tromper; mais il espérait follement. Si cette vieille était Véronique? si Rose-Thé et Murillonne ne formaient qu'une seule personne?

En arrivant à Sillery, il se fit indiquer la demeure des Bastien et s'y rendit aussitôt. La maison avait cette apparence sale et repoussante qui avait effrayé Rose-Thé, le jour de son arrivée avec Véronique.

Les Bastien, déjà avertis par les voisins, se tenaient sur leurs gardes. Il y avait plus de cinq ans que la petite était partie et qu'ils désespéraient de voir le parent riche qui devait l'emmener et donner une récompense.

D'ailleurs, qu'auraient-ils fait? L'enfant, mal soignée, mal traitée, s'était enfuie; qu'auraient-ils dit à ceux qui viendraient la réclamer? Ils craignaient maintenant cette visite autant qu'ils l'avaient désirée autrefois et, les jours s'écoulant, ils n'y pensèrent plus et se mirent à boire l'argent laissé par Véronique.

Aussi ils attendaient, inquiets, que l'étranger parlât. Cet homme froid et digne, à l'air sévère et imposant, les impressionnait vivement et leur faisait l'effet d'un juge.

« Je suis très riche et très disposé à payer largement les réponses vraies qui me seront faites. »

Les deux paysans se regardèrent.

« Était-ce un piège? pensaient-ils. Que fallait-il dire? Que fallait-il répondre? »

Jean comprit leur hésitation; mais il connaissait les hommes et les estimait peu, en général. Il tira un billet de 100 fr. de son portefeuille et le tendant à Philo:

« Parlez sans crainte, voyons! Je vous en donnerai encore dix fois autant si vous me répondez bien. Le docteur Lacour, dit Jean, a soigné ici une petite fille...? »

— Oui, monsieur, répondit François.  
— Elle était avec une vieille femme, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur.  
— Et cette vieille femme, comment s'appelait-elle? Voyons! parlez.  
— Elle s'appelait Véronique Donot; c'était notre cousine.

La figure de Jean pâlit d'angoisse; il sentit qu'il tremblait de tous ses membres et, avant de continuer ses questions, il fut obligé de s'arrêter un instant.

« Et l'enfant, comment s'appelait-elle? »  
— Murillonne, répondit François.

— Mais non, interrompit Philo, qui, maintenant qu'elle se mettait à parler, ne savait plus se taire; elle s'appelait d'abord Rose-Thé, quand elle est arrivée ici avec Véronique Donot. Comment veux-tu que ce monsieur comprenne ce sobriquet de Murillonne? Car ici, monsieur, nous avons l'habitude de donner des surnoms à tout le monde.

— Je voudrais savoir, dit Jean, quand Véronique est morte et quand Rose-Thé a disparu?

Il parlait difficilement; il était tellement ému à la pensée que Rose-Thé et Murillonne ne faisaient qu'une même personne, qu'il avait une peine excessive à dissimuler son émotion.

« Il y a déjà longtemps qu'elle est morte, monsieur; peut-être bien quatre ans. »

— Ah! dit Jean, et elle n'a rien laissé derrière elle?

— Oh! non, monsieur, rien, rien. Nous les nourrissons même toutes les deux par charité, reprit Philo, tremblant à l'idée que ce monsieur inconnu pourrait réclamer les quelques sous qui restaient encore de la vieille Véronique.

— Je ne vous demande pas si elle avait de l'argent, mais si elle avait des vêtements, et si la petite en possédait aussi. »

Puis, voyant l'hésitation des Bastien, il reprit:

« Je donnerai un bon prix à ceux qui me fourniront ces vêtements. »

Philo sortit et alla chercher dans le coin d'une armoire, bien pliés sur une planche, les habits que portait Rose-Thé à son arrivée et une robe noire de Véronique, et elle les apporta à Jean.

C'était le linge brodé que la petite avait le jour de l'incendie, sa belle robe de velours garnie de dentelles, le tout marqué à ses initiales et serré dans la pelisse de Paule, qui avait servi à envelopper la petite sur la chaise longue et dont Paule lui avait parlé.

Il n'y avait plus de doute, cette fois, surtout lorsque, après avoir fouillé dans la poche de robe de la vieille Véronique, il trouva le brouillon de la lettre adressée à Louise. Elle était écrite naïvement, d'une grosse écriture tremblée, pleine de fautes d'orthographe; mais, telle qu'elle était, elle sembla à Jean plus précieuse qu'un des vieux écrits de Charlemagne conservés aux Archives nationales.

« Après la mort de Véronique, qu'est devenue la petite Rose-Thé? »

— Oh! monsieur, dit Philo, nous avons voulu la consoler et nous avons fait tout ce que nous avons pu pour cela. Nous avons voulu la

gâter, la distraire; mais elle s'enfuyait dans les bois. Elle était sauvage, désagréable, désoberbessante. »

Jean eut le cœur soulevé de dégoût. Il eut envie de se fâcher et de cracher aux Bastien tout le mépris qu'ils lui inspiraient; mais il voulait arriver à un résultat, et la colère n'était pas de mise.

« Je vous ai promis mille francs, dit-il, si vous parliez. Les voici, et en voici encore autant pour que vous me donniez le paquet de vêtements que voilà ici. »

Philo se précipita sans dire un mot et ficela, tant bien que mal, les habits désignés.

« Maintenant, ajouta-t-il, voici mon adresse. Si par hasard l'enfant revenait ici, je promets dix fois autant à celui qui m'en prévient. »

Jean pensait que Rose-Thé, affolée, perdue, reviendrait peut-être un jour du côté de Sillery. C'était d'ailleurs la route de Mondorf à Paris.

Puis, seul, libre, dans le train, il put réfléchir et penser à son aise.

Enfin, elle était retrouvée, cette Rose-Thé, et Paule n'avait jamais su que cet enfant dont elle pleurait une seconde fois la perte, était la vraie fille de M. Gruvillier.

Mais Jean ne le lui dirait pas. A quoi bon redoubler la tristesse de cette pauvre mère! En somme, il n'avait appris aucun détail sur l'enlèvement de Murillonne; il n'était pas plus avancé qu'auparavant. Qu'allait-il décider?

Et toujours dans son esprit revenait cette idée qu'il écartait faiblement:

« Il faut que je parle à Lucien. Lui seul sait quelque chose; lui seul peut avoir enlevé l'enfant! »

(A suivre).

Editeur responsable: Alph. Glasson, Bulle.



**ABONNEMENTS**  
Suisse 6  
Etranger 16  
payable  
Prix du nu  
On s'abonne au bureau moyennant

**De m**

Ne jetons  
vons-nous p  
révolutionna  
planter le d  
et qui, à la p  
se, en 1914,  
lède! Dérou  
flotte sur M  
les Français  
chin, le gran  
pas des lar  
que? Et je  
ples, même  
vient la Pat

Cependan  
lution ne me  
plus insidie  
Le hasard  
dans des re  
dances qui  
faire conna  
Elles avai  
dolés d'un  
au suprême  
lités.

On sert m  
et à travers  
pil du bon s  
Certains int  
tre manie, c  
critiquer à t  
qu'ils l'ex  
étrangers ou  
pularité de

C'est ains  
pays des ju  
Qu'il s'élè  
entre un Ro  
entre un Zu  
rien moins  
qui se trou  
compte, ne  
ver des gar  
pont de Gr  
du tunnel d

La questio  
à la plus v  
celle des d  
ses sont irr  
toire des pe  
chancellerie  
de langues  
biter la m  
allemands s  
gés, les Sui  
les beaux y  
nois se per  
« Gran Mad  
la lumière.

A ce tauc  
mettre le fe  
On croit r  
mais on au  
en riant. Ce  
fruits. J'en  
ticle que pu  
revue paris  
publiciste f  
noise. A l'e  
très tendue  
il sonnait le

Je ne ma  
quement au  
et l'invitai  
des réalités  
Je ne sais  
en Suisse,  
étonné qu'il  
chez un de  
celui qui a  
sur la ques  
flexions gro  
l'écho pour  
On se pos  
tel esprit?  
J'ai pens  
nationalités  
penseurs, p  
helvétique  
tact étroit

Le Printemps 1928 nous apporte  
une quantité de nouveaux Modèles en  
**Chaussures Fantaisies**  
Nos séries spéciales en cuir verni, cuir beige et autres teintes

<b>POUR DAMES</b>	N° 35-41	à fr. 18.50.	
<b>POUR FILLETES</b>	N° 27 à 30	31 à 35	36 à 39
	fr. 11.50	13.20	17.30

Souliers Molières et à brides, semelles flexibles forme orthopédique  
**pour ENFANTS**

	N° 22-26	27-29	
boxcalf noir	fr. 10.80	13.50	
boxcalf brun	11.80	14.50	

Sur tous ces prix 5% timbres escompte.  
Téléphone N° 10. Se recommande

## E. MARMILLOD - GEX, BULLE.

### Café de malt Kathreiner Kneipp.

Un usage régulier de cette excellente boisson favorise santé et bien-être. Vos enfants vous en remercieront.  
Le paquet d'un demi kilo 80 Cts.

### Poudre MAYOR

diussant anti-épidémique tonique et pépuratif, prévient contre la  
**FIÈVRE APTEUSE**

Envoi franco: le paquet, 3 fr.; par 6 paquets, fr. 2.90; par 12 paquets, fr. 2.80. A. DELISLE & Co, LAUSANNE.  
En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries. P10703L

### Nettoyage des fenêtres

sans peine, avec « KEMAL », sans eau, ni cuir, nettoie la vitre la plus sale et lui donne un poli parfait.  
En vente à BULLE chez:  
**DUBAS, droguerie;**  
**Arnold DESBIOLLES.**  
Dr E. Strickler, laboratoire chimique, Kreuzlingen.

### Mise de bétail.

Pour cause de cessation de bail, le soussigné exposera en mise publique devant son domicile à Villaranon, le **jedi 12 avril, dès 1 heure** précise, tout son bétail soit: **7 vaches** portantes ou fraîches vélées, **2 génisses** d'un an, **1 taurillon** d'un an, **2 veaux** femelles de l'année. Tout ce bétail est pie rouge et élevé par son propriétaire.  
Long terme de paiement. L'exposant:  
**Emile MAILLARD, fermier, VILLARANON.**

### Domaine à louer

Pour cause de santé, à louer de suite, par voie de soumission, le domaine des Boutheys, près Bulle, contenance de 23 poses, terre de 1<sup>re</sup> qualité, avec grange, écurie, eau, lumière. Bel emplacement.  
Voir les conditions et envoyer les soumissions à **Emile RUFFIEUX, Tour-de-Trême, jusqu'au 15 avril.**  
A vendre tout le bétail et le chédail.

### Salon de Modes Jeanne Glasson

II<sup>me</sup> étage.  
**EXPOSITION**  
**Grand choix de MODÈLES**  
**CHAPEAUX D'ENFANTS**  
— Prix avantageux —

### HOTEL du CHEVAL-BLANC

25 lits. BULLE Tél. N° 3

Restauration soignée à toute heure.  
Trites vivantes Prix favorables.  
Plusieurs Salles. - Grande Salle pour Sociétés.  
Wette-Mignon  
JARDIN OMBRAGÉ - TERRASSE  
ÉCURIES - GARAGE

### 40.000 veaux

ont été élevés depuis 23 ans au **LACTA-VEAU** à la satisfaction générale.  
1 sac 100 ou 50 kg. minimum donne droit à l'abonnement gratuit au *Sillon romand*.  
Exiger les sacs plombés dans nos dépôts.

ON PRENDRAIT encore quelques vaches et génisses en estivage sur de bonnes montagnes.  
S'adresser à Publicitas Bulle sous P. 7261 B.

TRAVAUX D'IMPRESSION à l'Imprimerie du journal.

### HOTEL des XIII CANTONS

BULLE

Restauration à toute heure. Menus spéciaux pour les gourmets à disposition.  
Salle de Sociétés.  
-- **SALÉ DE CAMPAGNE** --  
Cuisine d'ancienne renommée.  
Prix modérés. - Arrangements pour sociétés.

### HOTEL du LION-D'OR

BULLE Grand'Rue

Téléph. 127

CHAMBRES et PENSION - 10 Lits  
Arrangements pour Séjours et Sociétés.  
**Cuisine réputée.**  
Salle de Sociétés. - Piano.  
**Toutes marchandises 1<sup>er</sup> choix**  
L. DEMIERRE-CANTIN, prop.